

« ASPECTS ACTUELS DE PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION DE L'ELEVAGE PORCIN (*SUS SCROFA* L. 1 758) DANS LA VILLE DE KENGE ET SES ENVIRONS/PROVINCE DU KWANGO (RDC). »

¹Ir TAKATAKA FUNGULA Elecha

¹Domaine d'étude : production et la santé porcine en milieu tropical

Corresponding Author:

elechatakataka@gmail.com

To Cite This Article :

« ASPECTS ACTUELS DE PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION DE L'ELEVAGE PORCIN (*SUS SCROFA* L. 1 758) DANS LA VILLE DE KENGE ET SES ENVIRONS/PROVINCE DU KWANGO (RDC). » (T. F. Elecha, Trans.). (2026). *Journal of Advance Research in Food, Agriculture and Environmental Science* (ISSN 2208-2417), 12(2), 42-50. <https://doi.org/10.61841/bq8w3f66>

RESUME

Cette étude analyse les aspects actuels de la production et de la commercialisation de l'élevage porcine dans la ville de Kenge et ses environs, dans la province du Kwango (RDC). L'objectif est de caractériser les pratiques d'élevage, d'identifier les principales contraintes de production et d'évaluer les modalités de commercialisation des porcs. Une enquête a été réalisée auprès de 271 éleveurs sélectionnés de manière raisonnée à l'aide d'un questionnaire structuré, complété par l'observation directe et des groupes de discussion.

Les résultats montrent que l'alimentation des porcs repose principalement sur les ressources locales, notamment les tourteaux de noix de palme, l'ensilage et les produits à base de manioc, tandis que la supplémentation minérale et vitaminique demeure insuffisante. La majorité des éleveurs ne pratique pas le suivi du poids des animaux avant l'abattage, généralement réalisé entre 6 et 8 mois. La commercialisation est essentiellement orientée vers le marché local et constitue une source importante de revenus pour les ménages.

Toutefois, la filière est confrontée à plusieurs contraintes, notamment la baisse des prix de vente, les difficultés d'accès aux marchés, le faible encadrement technique et l'insuffisance des pratiques modernes d'élevage. L'étude recommande le renforcement de la formation des éleveurs, l'amélioration de l'alimentation animale, l'accès aux services vétérinaires et une meilleure organisation de la filière afin d'accroître la productivité et la rentabilité de l'élevage porcine.

MOTS-CLES: Élevage porcine, production, commercialisation, Kenge, Kwango, République démocratique du Congo.

ABSTRACT

This study analyzes the current production and marketing aspects of pig farming in Kenge City and its surrounding areas, Kwango Province, Democratic Republic of the Congo. The objective was to characterize farming practices, identify the main production constraints, and assess pig marketing systems. A survey was conducted among 271 pig farmers using a structured questionnaire, supported by direct observation and focus group discussions.

The findings revealed that pig feeding mainly relies on locally available resources, particularly palm kernel cake, silage, and cassava products, while mineral and vitamin supplementation remains inadequate. Most farmers do not monitor the live weight of pigs before slaughter, which generally occurs between 6 and 8 months of age. Pig marketing is mainly directed toward local markets and represents an important source of household income.

However, the sector faces several challenges, including declining selling prices, limited market access, inadequate technical support, and poor adoption of improved husbandry practices. The study recommends strengthening farmer training, improving animal nutrition, expanding access to veterinary services, and better organizing the pig value chain to enhance productivity and profitability.

KEYWORDS: Pig farming, production, marketing, Kenge, Kwango, Democratic Republic of the Congo.

INTRODUCTION

L'élevage porcin (*Sus scrofa* L.1758) constitue l'une des principales filières de production animale à l'échelle mondiale et joue un rôle déterminant dans la sécurité alimentaire, la nutrition et le développement économique. Grâce à sa prolificité élevée, à son cycle de reproduction court, à sa croissance rapide et à son excellent indice de conversion alimentaire, le porc représente une espèce particulièrement adaptée à l'intensification durable des systèmes d'élevage. Selon la FAO (2023), la viande blanche porcine demeure la viande la plus produite et consommée dans le monde, représentant une part importante de la production mondiale de viande.

La filière porcine génère des millions d'emplois directs et indirects dans les domaines de la production, de l'alimentation animale, de la santé vétérinaire, de la transformation et de la commercialisation. Les données de la FAO indiquent également que la demande mondiale en protéines animales continue de progresser sous l'effet de la croissance démographique, de l'urbanisation et de l'amélioration des revenus des populations, renforçant ainsi le rôle stratégique de la porciculture dans les politiques de développement agricole et de sécurité alimentaire (FAO, 2023).

Cette évolution est néanmoins freinée par plusieurs contraintes, notamment la faible productivité des élevages, l'insuffisance des infrastructures, le coût élevé des aliments, la faible disponibilité de reproducteurs performants, les difficultés d'accès aux services vétérinaires ainsi que les maladies transfrontalières, en particulier la peste porcine africaine, qui demeure l'une des principales menaces sanitaires pour la production porcine sur le continent. Les organisations internationales considèrent ainsi le développement de la porciculture comme un levier essentiel de diversification agricole, de création d'emplois et de réduction de la pauvreté dans les pays africains (FAO, 2023 ; OMSA, 2023).

En République démocratique du Congo, le secteur de l'élevage contribue de manière significative aux moyens d'existence des populations, mais demeure insuffisamment développé au regard des potentialités agroécologiques du pays. La porciculture est essentiellement pratiquée dans des exploitations familiales utilisant des systèmes traditionnels ou semi-intensifs caractérisés par une faible maîtrise technique, des infrastructures rudimentaires et un accès limité aux intrants de qualité.

Les données issues de la principale base de données statistiques mondiale développée et gérée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAOSTAT) montrent que la consommation apparente de viande porcine en RDC demeure très faible, atteignant seulement 0,61 kg par habitant en 2023, ce qui traduit un déficit important entre l'offre nationale et les besoins alimentaires de la population. Cette situation résulte notamment des faibles performances zootechniques, des difficultés d'accès au financement, du manque d'encadrement technique, de la faible diffusion des innovations, de la récurrence des maladies animales et de l'insuffisance des investissements publics dans le secteur de l'élevage (Banque mondiale, 2023 ; Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, RDC).

Dans la province du Kwango, particulièrement dans la ville de Kenge et ses environs, l'élevage porcin constitue une activité génératrice de revenus, une source de protéines animales et un moyen d'épargne pour de nombreux ménages. Malgré cette importance socio-économique, la filière reste peu structurée et les connaissances scientifiques sur son fonctionnement demeurent limitées. Les informations relatives à la répartition géographique des exploitations, aux caractéristiques sociodémographiques des producteurs, aux pratiques zootechniques, aux performances des élevages, aux contraintes sanitaires, techniques et économiques ainsi qu'aux opportunités de développement sont encore fragmentaires. Cette insuffisance de données limite la planification des politiques publiques et la mise en œuvre d'interventions adaptées.

Dans ce contexte, l'analyse sur les aspects de production et commercialisation de l'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs se justifie pleinement. Cette étude permettra de caractériser les systèmes d'élevage, d'identifier les contraintes majeures.

L'élevage porcin (*Sus scrofa* L.1758) constitue l'une des filières animales les plus dynamiques au monde en raison de sa forte capacité de reproduction, de sa croissance rapide, de son efficacité dans la conversion alimentaire et de sa contribution significative à la sécurité alimentaire et aux revenus des ménages.

En Afrique subsaharienne, et particulièrement en République démocratique du Congo (RDC), la porciculture constitue une activité génératrice de revenus et un moyen de diversification des systèmes de production agricole. Cependant, son développement reste limité par la prédominance de systèmes d'élevage traditionnels et semi-modernes, une faible intensification de la production, la faible intégration aux chaînes de valeur. À ces contraintes s'ajoutent l'insuffisance des services vétérinaires, la moindre diffusion des innovations techniques, les difficultés d'accès aux intrants de qualité et la recrudescence des maladies animales, notamment la peste porcine africaine, qui compromet régulièrement la productivité et la rentabilité des exploitations (OMSA, 2023 ; FAO, 2023).

Dans la province du Kwango, et plus particulièrement dans la ville de Kenge et ses environs, l'élevage porcin représente une activité économique importante pour de nombreux ménages, mais il demeure largement caractérisé par une faible organisation de la filière et des systèmes de production peu performants. Les exploitations reposent majoritairement sur des pratiques traditionnelles ou semi-intensives, avec des infrastructures souvent inadaptées, une alimentation fondée sur les résidus agricoles, une faible maîtrise de la reproduction et un suivi sanitaire insuffisant. Cette situation se traduit par une faible productivité, des pertes économiques importantes et une capacité limitée à satisfaire une demande locale en constante augmentation. (Banque mondiale, 2023 ; Rushton, 2009).

Face à ce constat, il apparaît indispensable de réaliser une analyse sur les aspects actuels de production et commercialisation de l'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs afin de caractériser, d'identifier les différentes contraintes qui limitent le développement de la filière dans la zone d'étude.

Toute recherche scientifique repose sur des hypothèses qui constituent des réponses provisoires aux questions de recherche et qui seront vérifiées empiriquement à travers la collecte et l'analyse des données. Dans le cadre de cette étude, les hypothèses suivantes sont formulées :

- La production porcine dans la ville de Kenge et ses environs serait majoritairement conduite selon des systèmes traditionnels et semi-intensifs, ce qui caractériserait la faible maîtrise des techniques de production ;
- Les principales contraintes au développement de la porciculture dans la zone d'étude seraient liées aux caractéristiques de production et commercialisation, ce qui affecterait significativement la productivité et la rentabilité des exploitations.

Il est question d'analyser les aspects actuels de production et la commercialisation de l'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs afin d'identifier ses principales caractéristiques des aspects de la productivité et la rentabilité de cette activité.

De manière spécifique, cette étude vise à :

- Décrire les aspects de production d'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs ;
- Identifier les aspects de la commercialisation des porcs dans la zone d'étude.

La présente étude est motivée par la nécessité de mieux comprendre les réalités de la filière porcine dans cette ville et ses environs. Elle vise à fournir des informations fiables sur la production et la commercialisation, adaptées au contexte local.

Quant à l'intérêt, il concerne le plan scientifique, pédagogique, économique, social et pratiquement thématique. Toute recherche scientifique nécessite une délimitation précise du champ d'étude. À cet effet :

- Sur le plan spatial, l'étude est réalisée dans la ville de Kenge et ses environs/province du Kwango ;
- Sur le plan temporel, elle couvre la période allant d'août à décembre 2025, correspondant à la collecte et à l'analyse des données ;
- Sur le plan thématique, elle porte sur l'analyse des aspects actuels de production et commercialisation d'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs.

MILIEU, MATÉRIEL ET MÉTHODES

MILIEU D'ETUDE

SITUATION GEOGRAPHIQUE

L'étude a été réalisée dans la ville de Kenge et ses environs, dans la province du Kwango, située dans la partie sud-ouest de la République Démocratique du Congo (RDC). La ville de Kenge constitue un important centre administratif, économique et commercial reliant Kinshasa aux provinces du Kwango, du Kwilu et du Kasai, grâce à sa position stratégique sur la Route Nationale n°1 (RN1). Depuis le démembrement administratif intervenu en 2015, Kenge est devenue le chef-lieu de la province du Kwango, renforçant ainsi son rôle dans les échanges commerciaux et le développement des activités agro-pastorales (INS, 2022 ; Ministère du Plan, 2023).

LOCALISATION

Administrativement, la ville de Kenge appartient à la province du Kwango. Elle est limitée :

- Au Nord par une ligne longeant la rivière Bakali jusqu'aux environs de localité de Kitsinga ;
- Au Sud par une ligne allant de la rivière Wamba jusqu'à Kayombo ;
- À l'Est par la rivière Bakali, à environ 10 km en amont du Petit Séminaire Saint Charles Lwanga de Katende ;
- À l'Ouest par la rivière Wamba (Zenga, 2012).

L'étude couvre également les zones périurbaines et rurales environnantes, où se concentre une grande partie des exploitations porcines familiales.

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

La ville de Kenge est située approximativement entre **4°50' et 5°05' de latitude Sud** et **17°00' et 17°20' de longitude Est**, avec une altitude moyenne comprise entre **540 et 620 m** au-dessus du niveau de la mer (Mettelsat, 2023 ; Institut Géographique du Congo, 2022).

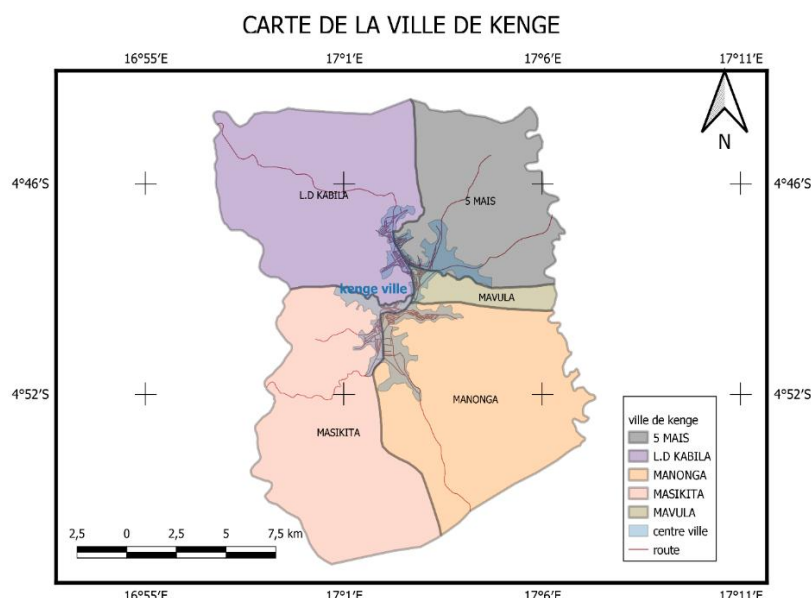


Figure 1: Carte de la ville de Kenge, Source : (Archives Mairie, 2025)

MATERIEL

Dans le cadre de cette étude, différents matériels ont été utilisés pour assurer la collecte, le traitement et l'analyse des données, dont il s'agit de :

- ✓ **Questionnaire d'enquête structuré** : Etait articulé autour de 2 caractéristiques principales, regroupant un total de 10 questions ;
- ✓ **Outils d'enregistrement** : (carnets de notes, stylos, smartphone) Ils permettent de consigner immédiatement les informations recueillies au cours des entretiens ou des observations ;
- ✓ **Equipement informatique** : L'ensemble des matériels et dispositifs utilisés pour le traitement, le stockage, et la gestion des informations à l'aide d'un ordinateur ;

a) Logiciels utilisés :

- ✓ Microsoft Excel 2013 pour la saisie, le traitement et l'analyse statistique des données ;
- ✓ Microsoft Word 2013 pour la rédaction de l'article scientifique.

METHODOLOGIE

CHOIX DES ENQUETES

Les enquêtés ont été sélectionnés sur base des critères suivants : Être éleveur de porcs dans la ville de Kenge et ses environs ; exercer l'activité depuis au moins une année ; posséder au moins un porc adulte au moment de l'enquête ; accepter volontairement de participer à l'étude.

POPULATION D'ETUDE

La population d'étude est constituée de l'ensemble des éleveurs de porcs résidant dans la ville de Kenge et ses environs. À titre complémentaire, certains acteurs intervenant dans la filière porcine, notamment les agents agricoles, les vétérinaires et les fournisseurs d'aliments pour animaux, ont également été consultés afin de recueillir des informations utiles à l'étude.

TAILLE DE L'ECHANTILLON

L'échantillon représente une fraction représentative de la population permettant de tirer des conclusions statistiquement valables (Cochran, 1977). Lorsque la taille réelle de la population est importante ou inconnue, l'effectif minimal est estimé à partir de probabilité dont cette correction permet d'obtenir un échantillon représentatif tout en limitant les coûts d'enquête (Israel, 1992). C'est ainsi la présente étude a utilisé un échantillon raisonné de 271 éleveurs. Selon Nyongombe (2025), cette méthode consiste à sélectionner les enquêtés en fonction de leur implication directe dans l'activité étudiée.

TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNEES

Les techniques suivantes ont été utilisées : l'enquête par questionnaire, la technique de la boule de neige, l'observation directe et le focus group. Ces techniques ont servi correctement pour la collecte des données auprès des enquêtés.

TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES

Les données collectées sur questionnaire en dur ont été saisies directement sur Excel 2013, pour faciliter la réalisation des analyses statistiques. L'analyse des données a porté sur :

- Les statistiques descriptives, notamment les fréquences, pourcentages, permettant de décrire les caractéristiques des enquêtés et des exploitations ;

- L'analyse qualitative des informations recueillies à partir des questions ouvertes et des entretiens.

RESULTATS ET DISCUSSION

RESULTATS

ANALYSE DES DONNEES RELATIVES A LA PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PORCS

Elle met en évidence les principales caractéristiques de la production porcine ainsi que les modalités de vente des animaux dans la zone d'étude.

PRODUCTION ET COMMERCIALISATION

Elles permettent de décrire les pratiques de production ainsi que les circuits de vente des animaux.

Tableau 1: Présentation des enquêtés selon l'apport minéral, hormonal et en vitamine utilisé (n=271)

Variables	Modalités	Effectif		Pourcentage
Minéraux ou compléments utilisés	Sel	Oui	219	80,8
		Non	52	19,2
	Farine d'os	Oui	37	13,6
		Non	234	86,4
	CMV (complément minéral vitaminé)	Oui	73	26,9
		Non	198	73,1
	Poudre de coquille : d'œuf ou escargot	Oui	-	-
		Non	271	100
	Calcaire (carbonate)	Oui	62	22,9
		Non	209	77,1
	Aucun	Oui	180	66,4
		Non	91	33,6
Fréquence des minéraux dans les rations	Quotidiennement	Oui	74	27,3
		Non	197	72,7
	Hebdomadairement	Oui	59	21,8
		Non	212	78,2
	Rarement	Oui	77	28,4
		Non	194	71,6
	Jamais	Oui	94	34,7
		Non	177	65,3
Equilibre des minéraux dans les rations	Oui	Oui	41	15,1
		Non	230	84,9
	Partiellement	Oui	66	24,4
		Non	205	75,6
	Non	Oui	230	84,9
		Non	41	15,1

Source: Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Le tableau 1 montre que le sel est le complément minéral le plus utilisé par les éleveurs enquêtés, avec 80,8 % des répondants qui déclarent l'incorporer dans l'alimentation des porcs, contre 19,2 % qui ne l'utilisent pas. En revanche,

l'utilisation d'autres compléments minéraux reste limitée : seuls 26,9 % des éleveurs utilisent des compléments minéraux vitaminés (CMV), 22,9 % emploient du calcaire (carbonate) et 13,6 % recourent à la farine d'os. Aucun éleveur n'a déclaré utiliser la poudre de coquille d'œuf ou d'escargot. Par ailleurs, 66,4 % des enquêtés affirment n'utiliser aucun complément minéral spécifique, ce qui traduit une faible adoption des pratiques de supplémentation minérale.

Concernant la fréquence d'administration des compléments minéraux, 34,7 % des éleveurs déclarent ne jamais en distribuer, tandis que 28,4 % les utilisent rarement, 27,3 % quotidiennement et 21,8 % hebdomadairement. Ces résultats montrent que la supplémentation minérale demeure irrégulière chez la majorité des producteurs.

S'agissant de l'équilibre des minéraux dans les rations, seuls 15,1 % des éleveurs estiment que les rations sont équilibrées, alors que 24,4 % les jugent partiellement équilibrées et 84,9 % reconnaissent que les rations ne sont pas équilibrées. Cette situation révèle une insuffisance dans la formulation des rations alimentaires, susceptible d'affecter les performances de croissance, la reproduction et l'état sanitaire des porcs. Elle met également en évidence la nécessité de renforcer l'encadrement technique et la sensibilisation des éleveurs sur l'importance d'une supplémentation minérale et vitaminique adaptée.

Tableau 2: Répartition des enquêtés selon les aliments régulièrement utilisés dans l'élevage porcin (n=271)

Contraintes régulières	Effectif		Pourcentage
Maïs (Son des maïs)	Oui	137	50,6
	Non	134	49,4
Soja	Oui	54	19,9
	Non	217	80,1
Manioc (cossettes, farine, feuilles)	Oui	193	71,2
	Non	78	28,8
Arachides (tourteaux)	Oui	51	18,8
	Non	220	81,2
Drèches de brasserie	Oui	33	12,2
	Non	238	87,8
Ensilage (fourrages verts, graines)	Oui	201	74,2
	Non	70	25,8
Noix de palme (tourteaux)	Oui	236	87,1
	Non	35	12,9

Source: Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Le tableau 2 présente la répartition des enquêtés selon les aliments régulièrement utilisés dans l'élevage porcin. Les résultats montrent que les aliments les plus fréquemment utilisés sont les tourteaux de noix de palme (87,1 %), suivis de l'ensilage (74,2 %) et des produits à base de manioc (cossettes, farine et feuilles) avec 71,2 %. Environ la moitié des éleveurs (50,6 %) utilisent également le son de maïs. En revanche, le soja (19,9 %), les tourteaux d'arachide (18,8 %) et les drèches de brasserie (12,2 %) sont peu employés. Ces résultats indiquent que les éleveurs privilégient principalement les ressources alimentaires locales, facilement disponibles et moins coûteuses, tandis que les aliments plus riches en protéines, comme le soja et les tourteaux d'arachide, sont moins utilisés, probablement en raison de leur coût élevé ou de leur faible disponibilité.

Tableau 3: Caractéristiques de production et commercialisation (n=271)

Variables	Modalités	Effectif	Pourcentage
Poids à l'abattage	30 – 45 Kg	10	3,7
	46 – 61 Kg	11	4
	62 – 77 Kg	9	3,3
	78 – 93 Kg	13	4,8
	94 – 109 Kg	8	3
	Plus de 110 Kg	30	11,1
	Ne pèsent pas Kg	190	70,1
Age à l'abattage	6 à 8 mois	142	53
	9 à 11 mois	44	16
	Plus de 12 mois	60	22
	Ne sait pas	25	9
Revenus générés par la vente de porcs	200000–290000fc	14	5,2
	300000–399000fc	39	14,4
	400000–490000fc	46	17
	Plus de 500000fc	41	15,1
	Couple (100\$)	131	48,3
Principaux clients	Marché local	121	44,6
	Restaurateurs	45	16,6
	Particuliers	71	26,2
	Acheteur sur pied	34	12,6
Fréquence de vente	Occasionnelle	211	77,9
	Annuelle	60	22,1
Difficultés dans la commercialisation	Taxes élevées	36	13,3
	Accès au marché	81	29,9
	Réduction du prix de vente	91	33,6
	Aucune	63	23,2

Source: Nos enquêtes de terrain 2025-2026

Les résultats montrent que la majorité des éleveurs (70,1 %) ne pèsent pas leurs porcs avant l'abattage. Parmi ceux qui effectuent cette mesure, la catégorie des porcs pesant plus de 110 kg est la plus représentée (11,1 %). Les autres catégories de poids enregistrent des proportions relativement faibles, variant entre 3 % et 4,8 %. Cette situation traduit une faible pratique du suivi pondéral dans les élevages enquêtés.

L'âge d'abattage le plus fréquent est compris entre 6 et 8 mois, avec 53 % des répondants. Les porcs abattus à plus de 12 mois représentent 22 %, tandis que ceux abattus entre 9 et 11 mois constituent 16 %. Par ailleurs, 9 % des éleveurs ne connaissent pas précisément l'âge d'abattage de leurs animaux. Ces résultats indiquent que l'abattage est généralement réalisé à un âge relativement jeune.

Un couple de porcs vendu à 100 dollars. Les revenus compris entre 400 000 et 490 000 FC représentent 17 %, suivis de ceux supérieurs à 500 000 FC (15,1 %) et de ceux compris entre 300 000 et 399 000 FC (14,4 %). Les revenus les plus faibles (200 000 à 290 000 FC) concernent seulement 5,2 % des répondants. Ces résultats montrent que l'élevage porcin constitue une source importante de revenus pour de nombreux producteurs.

Le marché local constitue le principal débouché commercial pour les éleveurs, avec 44,6 % des réponses. Les particuliers représentent 26,2 % des clients, suivis des restaurateurs (16,6 %) et des acheteurs sur pied (12,6 %). Cette répartition montre que la commercialisation des porcs est principalement orientée vers les circuits locaux de consommation.

La majorité des éleveurs (77,9 %) vendent leurs porcs de manière occasionnelle, contre 22,1 % qui réalisent des ventes annuelles. Cela suggère que la commercialisation est davantage liée aux besoins ponctuels des ménages ou à la disponibilité des animaux plutôt qu'à une activité régulière et planifiée.

La principale difficulté signalée est la réduction du prix de vente, citée par 33,6 % des répondants. Elle est suivie de l'accès difficile au marché (29,9 %) et des taxes élevées (13,3 %). Toutefois, 23,2 % des éleveurs déclarent ne rencontrer aucune difficulté particulière. Ces résultats révèlent que les contraintes économiques et commerciales demeurent des obstacles importants à la rentabilité de l'élevage porcin.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que la production porcine est caractérisée par un faible suivi technique du poids des animaux, un abattage généralement réalisé entre 6 et 8 mois, et une commercialisation principalement orientée vers le

marché local. Malgré les revenus relativement intéressants générés par cette activité, les éleveurs font face à plusieurs contraintes, notamment la baisse des prix de vente et les difficultés d'accès aux marchés.

DISCUSSION

Les résultats obtenus permettent de répondre aux objectifs de cette étude, qui consistaient à décrire les aspects actuels de la production porcine et à identifier les caractéristiques de la commercialisation dans la ville de Kenge et ses environs.

En ce qui concerne le premier objectif, relatif à la production porcine, les résultats montrent que l'alimentation des porcs repose principalement sur les ressources alimentaires locales, notamment les tourteaux de noix de palme, le manioc et l'ensilage. En revanche, l'utilisation de compléments minéraux et vitaminiques demeure faible et les rations sont généralement déséquilibrées. Ces observations traduisent une faible maîtrise des techniques modernes d'alimentation animale.

Elles confirment les observations de la FAO (2023), selon lesquelles les élevages porcins familiaux des pays en développement utilisent principalement des aliments disponibles localement, souvent au détriment de l'équilibre nutritionnel nécessaire à une bonne productivité. Elles rejoignent également les conclusions de Rushton (2009), qui souligne que la mauvaise alimentation constitue l'un des principaux facteurs limitant les performances des élevages porcins.

Les résultats montrent également que la majorité des éleveurs ne procèdent pas au suivi du poids des animaux avant l'abattage et que celui-ci intervient généralement entre 6 et 8 mois. Cette pratique traduit une insuffisance de suivi technique et de gestion des performances des élevages. Ces observations sont conformes aux recommandations de l'OMSA (2023), qui insiste sur l'importance du suivi zootechnique afin d'améliorer la productivité, la santé animale et la rentabilité des exploitations.

Concernant le deuxième objectif, relatif à la commercialisation, les résultats révèlent que les porcs sont principalement vendus sur les marchés locaux et que cette activité constitue une source importante de revenus pour les ménages. Toutefois, les producteurs sont confrontés à plusieurs difficultés, notamment la baisse des prix de vente, les difficultés d'accès aux marchés et les taxes élevées. Ces résultats corroborent ceux de la Banque mondiale (2023), qui souligne que la faible organisation des filières agricoles, l'insuffisance des infrastructures commerciales et les difficultés d'accès aux marchés réduisent considérablement les revenus des producteurs ruraux en Afrique subsaharienne.

Dans l'ensemble, les résultats confirment les hypothèses formulées au début de cette étude. La production porcine dans la ville de Kenge et ses environs demeure dominée par des systèmes traditionnels ou semi-intensifs caractérisés par une faible maîtrise technique. Malgré l'importance économique de cette activité pour les ménages, plusieurs contraintes techniques, nutritionnelles, sanitaires et commerciales limitent encore son développement. Ces constats rejoignent les analyses de la FAO (2023) et de l'OMSA (2023), qui recommandent le renforcement de l'encadrement technique, l'amélioration de l'alimentation animale, le développement des services vétérinaires et une meilleure structuration de la filière porcine afin d'accroître durablement la productivité et la rentabilité des exploitations.

CONCLUSION

La présente étude a permis d'analyser les aspects actuels de la production et de la commercialisation de l'élevage porcin dans la ville de Kenge et ses environs. Les résultats montrent que cette activité constitue une importante source de revenus et de protéines animales pour les ménages. Toutefois, la filière reste dominée par des systèmes d'élevage traditionnels ou semi-intensifs, caractérisés par une alimentation peu équilibrée, un faible suivi technique des animaux et plusieurs contraintes liées à la commercialisation, notamment la baisse des prix de vente et les difficultés d'accès aux marchés.

Afin d'améliorer la productivité et la rentabilité de l'élevage porcin dans la zone d'étude, il est nécessaire de renforcer l'encadrement technique des éleveurs, d'améliorer les pratiques alimentaires et sanitaires, et de promouvoir une meilleure organisation de la filière porcine.

BIBLIOGRAPHIE

1. Archives mairie (2025). Administration de la Ville de Kenge, service d'urbanisme.
2. Banque Mondiale & Rushton (2023). Perspectives économiques rurales en Afrique subsaharienne. Consulté en octobre 2025 sur : <https://www.worldbank.org>
3. Cochran W. G. (1977) Sampling Techniques (3rd ed.). New York : Jonh Wiley & Sons.
4. FAO. (2023). FAOSTAT: Food and Agriculture Data. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.
5. Institut Géographique du Congo (IGC). (2022). Atlas administratif de la République Démocratique du Congo. Kinshasa.
6. Institut National de la Statistique (INS). (2022). Annuaire statistique de la République Démocratique du Congo. Kinshasa.
7. Israel, G. D. (1992). Determining Sample Size. University of Florida.
8. Mettelsat. (2023). Bulletin climatologique annuel de la République Démocratique du Congo. Kinshasa.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, République démocratique du Congo. Rapports statistiques et documents de politique sectorielle.
10. Ministère du Plan. (2023). Annuaire statistique de la Province du Kwango. Kinshasa.

11. Nyongombe, U. (2025). Séminaire de méthodologie de la recherche scientifique (DEA), UPN.
12. OMSA. (2023). World Animal Health Information System (WAHIS): Annual Animal Health Report. Paris: Organisation mondiale de la santé animale.
13. Zenga Kubwisa Mbundu J., 2012. Kwango, pays de bana lunda, Kinshasa,